

## "Nous allons essayer de reprendre début janvier les cours en demi-amphi"...

5-6 minutes

"Nous allons essayer – je touche du bois, si les résultats sont là – de commencer plus tôt et de reprendre début janvier davantage de TD en présentiel et de cours en demi-amphi", annonce le président de la République Emmanuel Macron, sur la [chaîne YouTube](#) du média en ligne *Brut*, vendredi 4 décembre 2020. CPU, CGE, Cdefi et Cnous étaient reçus en parallèle par le Premier ministre qui leur a demandé de travailler à différents scénarii pour une reprise progressive, notamment pour certains publics prioritaires, relate à AEF Jeannick Brisswalter, président d'UCA. Un budget de 3,3 M€ va être débloqué pour la santé mentale des étudiants.



Emmanuel Macron s'adresse à la jeunesse en répondant aux questions du média Brut Droits réservés - DR

"Au fond, c'est toujours pareil, il faut s'adapter au terrain. Quand vous avez 50 élèves dans un amphi de 200 places, on peut sans doute reprendre le cours en présentiel beaucoup plus tôt. Quand vous êtes dans des formations où il y a 350 élèves pour des amphis de 300 places, c'est une moins bonne idée", justifie le président. "Après, il faut des protocoles très stricts pour les lieux de vie communs, comme les cafétérias, afin d'éviter qu'il y ait trop de brassage", ajoute-t-il. "Voilà la stratégie."

Emmanuel Macron s'exprimait alors que le Premier ministre Jean Castex et la ministre de l'ESRI, Frédérique Vidal, recevaient les acteurs de l'enseignement supérieur : CPU, Cdefi, CGE et Cnous.

Travailler à différents scénarii

"Le Président a ouvert la porte", rapporte Jeanick Brisswalter, président de l'université Côte d'Azur, à la sortie de la concertation. "Le Premier ministre est allé plus loin et il a demandé à la ministre de l'ESRI de travailler avec les présidents des universités et les directeurs des grandes écoles à différents scénarii pour une reprise progressive des cours en présentiel et pour certains publics à partir de début janvier", précise-t-il. "Il a bien insisté sur le fait que cela devait être progressif et qu'il fallait privilégier les étudiants les plus fragiles, par exemple les étudiants en première année ou les étudiants étrangers. La priorité est aussi la reprise des formations en apprentissage", ajoute Jeanick Brisswalter.

"Il y aura ensuite une décision au niveau de l'État pour décider ce qui sera retenu, si c'est possible ou non, et bien évidemment si la situation sanitaire continue de progresser positivement. En

bref, le Premier ministre nous a demandé d'être prêts." "Nous avons rappelé que depuis la rentrée universitaire, nous avons été capables de travailler en demi-jauge, une semaine sur deux. Et que les universités n'étaient pas des lieux de contamination mais des lieux de détection, de traçage et de protection de nos étudiants", ajoute-t-il.

déblocage de 3,3 M€ pour la santé mentale des étudiants

Autre annonce du Premier ministre : le déblocage d'un budget de 3,3 M€ en faveur de la santé mentale des étudiants. Cette enveloppe financera :

- 80 ETP psychologues (1,8 M€),
- et 60 ETP assistantes sociales au niveaux des Crous (1,5 M€).

"Jean Castex nous a dit avoir pris en compte les messages envoyés depuis plusieurs semaines", souligne Jeanick Brisswalter. "Maintenir une situation en distanciel a plusieurs impacts très négatifs sur le décrochage des étudiants de première année mais pas uniquement. D'autres années sont aussi concernées. Nous lui avons aussi rappelé l'impact sur la fragilité et la précarité de nos étudiants, dans tous les domaines : numérique, financier, alimentaire, sur leur santé mentale."

"L'objet, c'était vraiment de dire que les étudiants devaient reprendre contact avec nous pour que nous puissions au mieux les accompagner, non seulement sur leur cursus universitaire mais aussi sur leur bien-être général", signale le président de l'université Côte d'Azur.

impact sur l'attractivité internationale

"Nous avons aussi alerté le Premier ministre sur l'impact que cela avait sur l'attractivité de nos universités à l'international,

ajoute Jeanick Brisswalter, citant le cas des étudiants internationaux en France, "bien souvent isolés" et de ceux qui ne pourront pas venir.

Pour mémoire, le 24 novembre dernier, Emmanuel Macron avait évoqué une reprise des cours à l'université "avec une présence physique de tous les élèves, deux semaines après le 20 janvier 2021" ([lire sur AEF info](#)).